



PRIX DE LA JEUNE ARCHITECTURE DE LA VILLE DE LYON 2015 15^e édition

\ **dossier de presse**



SOMMAIRE

- 1 communiqué de presse du 24 mars 2016
- 2 L'École nationale supérieure d'architecture de Lyon
/ Nathalie Mezureau
- 3 L'ENSA et la Ville de Lyon / Gérard Collomb
- 4 Le Prix de la jeune architecture
- 5 Le jury 2015



- 7 catégorie Architecture et patrimoine**
LAURÉATS / Stanislas Doin, Vincent Joyet,
Clément Murigneux
PROJET DE FIN D'ÉTUDES / Émergence



- 11 catégorie Architecture de périphéries**
LAURÉAT / Josselin Cabaret
PROJET DE FIN D'ÉTUDES / Arpenter la ville



- 15 catégorie Architecture et matérialité**
LAURÉAT / Philippe Dardelet-Doya
PROJET DE FIN D'ÉTUDES / Contextes manifestes



- 19 catégorie Architecture et nouvelles urbanités**
LAURÉAT / Ulysse Panel
PROJET DE FIN D'ÉTUDES / Impermanences



- 23 catégorie Architecture, ambiances
et cultures constructives**
LAURÉATS / Xavier Bucchianeri, Jérémie Ray
avec la participation Solène Bellissimo
PROJET DE FIN D'ÉTUDES / City Lab

- 26 l'entre 2**
/ exposition des projets de fin d'études sélectionnés
pour le Prix

LA RELÈVE ARCHITECTURALE RÉCOMPENSÉE À LYON

COMMUNIQUÉ le 25 mars 2016

Ce jeudi 24 mars 2016, dans le grand salon de l'Hôtel de Ville de Lyon, Monsieur Michel Le Faou, adjoint au Maire délégué à l'aménagement, l'urbanisme, l'habitat et le logement a récompensé aux côtés de Nathalie Mezureux, directrice de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon - ENSAL, cinq projets de fin d'études innovants et remarquables portés par huit étudiants de la promotion 2015 de l'ENSAL. Chaque projet lauréat s'est vu remettre une bourse par la Ville de Lyon. Les projets de fin d'études récompensés sont valorisés jusqu'au 8 mai 2016 au sein de l'exposition *l'entre 2* à Archipel, Centre De Culture Urbaine.

UN TREMPLIN Environ 200 personnes, dont des acteurs locaux et professionnels de renom, se sont réunies ce soir pour assister à la 15^e édition du Prix de la jeune architecture de la Ville de Lyon. Pour Michel Le Faou : "*Ce Prix et les outils de valorisation développés autour de celui-ci ont pour objectifs de dresser un pont entre les jeunes diplômés et les professionnels du secteur, de voir émerger les talents de demain et de démontrer la nature toujours en mouvement, comme la ville, de cette belle et nécessaire profession*".

UNE DIVERSITÉ DE PROJETS Les projets récompensés cette année s'inscrivent dans une démarche prospective et innovante au cœur des problématiques contemporaines : transition énergétique, valorisation d'édifices existants, habitat collectif, renouvellement urbain. Les cinq projets lauréats se sont démarqués par les réponses apportées à ces questions majeures sur des sites variés.

\ **Stanislas Doin, Vincent Joyet** et **Clément Murigneux** sont récompensés dans la **catégorie Architecture & Patrimoine** pour leur projet *Émergence* traitant du site de l'École supérieure du professorat et de l'éducation implanté sur la colline de la Croix-Rousse à Lyon.

\ **Josselin Cabaret** est le lauréat de la **catégorie Architecture de périphéries** pour son projet *Arpenter la ville*, proposition pour le port Édouard Herriot de Lyon d'ici à 2100.

\ **Philippe Dardelet-Doya** est récompensée dans la **catégorie Architecture et matérialité**, pour son projet *Contextes manifestes*.

\ **Ulysse Panel** est récompensé dans la **catégorie Architecture et nouvelles urbanités** pour son projet *Impermanences* implanté sur le site de la raffinerie de Feyzin aux abords de Lyon.

\ **Xavier Bucchianeri** et **Jérémie Ray** ont remporté le Prix de la **catégorie ambiances et cultures constructives** pour leur projet *City Lab*, projet d'architecture légère, démontable et recyclable dans le quartier de la Confluence à Lyon.

DÉCOUVRIR LES PROJETS Les projets de fin d'études récompensés seront exposés parmi les 20 projets sélectionnés cette année pour le Prix, du 25 mars au 8 mai prochain à Archipel, centre de culture urbaine (ouvert au public du mardi au dimanche de 13h à 19h sauf jours fériés - 21 place des Terreaux - Lyon) au sein de l'exposition *l'entre 2*. L'ensemble des projets de la promotion 2014-2015 est consultable sur un site internet dédié <http://pfe.lyon.archi.fr>

L'ENSA LYON

"L'ENSAL forme les architectes diplômés d'État, appelés à porter le titre d'Architecte et à exercer la responsabilité du projet architectural dans les conditions prévues en France par la loi. Notre établissement s'intègre dans la forte dynamique de la région Auvergne Rhône-Alpes, de la Métropole de Lyon et de l'Université de Lyon. Profitant des nombreuses relations consolidées dans le temps avec les établissements d'enseignement supérieur de ce territoire, ses institutions culturelles et ses acteurs professionnels, nos étudiants sont préparés pour construire le cadre de vie du futur dans un cadre collaboratif accru.

La qualité de l'enseignement partagé par nos enseignants et chercheurs, pour la plupart architectes praticiens, découle d'une stratégie pédagogique et scientifique exigeante en phase avec la réalité du terrain. Cette stratégie est alignée sur quatre macro-compétences qui permettent aux futurs professionnels formés à l'ENSAL de concevoir des architectures de toute dimension, de tout niveau de complexité, à toutes échelles de contexte, et d'en maîtriser la réalisation. En outre, les nombreuses voies de diversification du métier de l'architecte sont abordées que ce soit dans le domaine de la maîtrise d'ouvrage, de la programmation architecturale, du conseil, de la réhabilitation, de l'analyse urbaine, de la maquette numérique ou encore de l'écoconstruction.

Prendre en compte les réalités actuelles suppose aussi d'accompagner les étudiants vers une société en quête d'une nouvelle dynamique qui prend, et continuera à prendre, son élan dans l'innovation. C'est en encourageant les étudiants à l'expérimentation hors les murs, en leur offrant des enseignements prospectifs et en leur donnant le goût de la recherche, que nous les accompagnons chaque jour sur ce terrain ; c'est en leur offrant des enseignements de projet par le projet, la possibilité d'expérimenter leurs productions, de réfléchir aux côtés d'équipes de recherche rattachées au CNRS, ou en leur permettant un accès privilégié aux Grands Ateliers, que nous formons les acteurs de l'innovation architecturale."

Nathalie Mezureux

\ directrice de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon

L'ENSA ET LA VILLE DE LYON

"Cette année marque la quinzième édition du Prix de la jeune architecture de la Ville de Lyon et je me réjouis de le voir ainsi inscrit dans la durée. Il demeure l'une des plus belles traductions de notre volonté de dialogue entre théorie et pratique de la ville. En quinze ans, notre métropole a beaucoup changé. Elle s'est embellie, est devenue plus agréable et plus apaisée, avec davantage d'espaces verts, de nouveaux grands parcs et des réalisations emblématiques comme les Berges du Rhône ou les Rives de Saône. Nous y avons conduit des projets d'envergure en reconvertissant des friches comme à l'Industrie, à Gerland ou à la Confluence - un quartier devenu une véritable référence en matière de développement durable. Nous avons amorcé le renouvellement urbain dans des territoires hier paupérisés à la Duchère, à Mermoz ou à Vaulx-en-Velin, pour faire en sorte que notre agglomération se développe de manière équilibrée. Nous reconstruisons aussi la ville sur elle-même à la Part-Dieu afin d'en faire un véritable quartier à vivre tout en confortant sa vocation économique.

Aujourd'hui, on vient à Lyon découvrir à la fois le patrimoine d'une Cité riche de deux mille ans d'histoire et la beauté de ses architectures contemporaines. Pour les étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon, un tel foisonnement est une inépuisable source d'inspiration. Nous l'avons vu au fil des ans et des promotions avec un intérêt croissant pour l'ensemble des problématiques économiques, sociales et environnementales qui font toute la complexité de la construction urbaine. Les projets primés cette année témoignent de l'intérêt des étudiants pour l'ensemble de ces enjeux et traduisent la profondeur de leur réflexion sur leur futur métier.

Je veux féliciter les lauréats pour la qualité de leurs travaux. Elle révèle les vertus développées tout au long de ces années d'études l'exigence, la rigueur, la constance mais aussi l'ouverture d'esprit, la curiosité intellectuelle et la créativité. Je forme le vœu qu'ils soient demain les acteurs de la construction de métropoles encore plus belles, plus harmonieuses et propices à l'épanouissement des femmes et des hommes qui y vivent."

Gérard Collomb
\\ sénateur-maire

LE PRIX DE LA JEUNE ARCHITECTURE

DE LA VILLE DE LYON

Depuis 2001, la Ville de Lyon met en œuvre le Prix de la jeune architecture aux côtés de l'ENSAL. Tous les ans, une sélection des projets de fin d'études les plus remarquables des étudiants en deuxième année de master sont retenus et présentés à un jury de haut niveau. Ce jury, constitué de professionnels de renom du milieu de l'aménagement et du cadre de vie, sélectionne un projet lauréat par domaine d'études de master. L'organisation du PJA fait partie intégrante d'un processus de valorisation du potentiel porté par la relève architecturale. Il donne lieu à une remise officielle des prix dans les salons de l'Hôtel de Ville de Lyon, à une exposition grand public organisée à Archipel - Centre De Culture Urbaine, à l'édition d'un ouvrage collector tiré à 1500 exemplaires et à la mise en ligne de l'ensemble des projets de fin d'études sur un site internet dédié.

l'entre 2

Exposition des projets de fin d'études (voir p.28)
du 25 mars au 8 mai 2016 à Archipel CDCU
21 place des Terreaux - 69001 Lyon

pfe.lyon.archi.fr/2015
consultez l'ensemble des PFE de la promotion 2015

L'ENSAL remercie les partenaires 2015 du Prix de la jeune architecture :

Lyon Confluence .fr

GROUPE
SERL

RHÔNE SAÛNE
HABITAT

GRANDLYON
HABITAT



De gauche à droite : Nathalie Mezureux, Philippe Layec, Frédérique Martinent, Christine Edeikins, David Cortier, Nicolas Schaad, Catherine Furet, Emmanuelle N'hau, Sébastien Sperto, Stéphane Vera, Catherine Grandin-Maurin, Florence Delomier-Rolin, Noël Brunet à l'Hôtel de Ville de Lyon le 2 décembre 2015.

LE JURY

2015 DES PROFESSIONNELS DE L'AMÉNAGEMENT ET DU CADRE DE VIE

L'exercice est placé sous l'autorité d'un jury de haut niveau où se côtoient des acteurs locaux et des professionnels de renom. Présidé par **Michel Le Faou, adjoint au Maire de Lyon, délégué à l'aménagement, l'urbanisme, l'habitat et le logement**, le jury s'est tenu le 2 décembre 2015 pour étudier les 20 projets sélectionnés.

Noël Brunet / président du Conseil régional de l'Ordre des architectes Rhône-Alpes.

David Cortier / responsable des relations institutionnelles de la Société d'équipement du Rhône et de Lyon - SERL.

Florence Delomier-Rollin / architecte et urbaniste de l'État, architecte des bâtiments de France au Service territorial de l'architecture et du patrimoine du Rhône et au Grand Lyon depuis 2008.

Christine Edeikins / cofondatrice des Ateliers 2/3/4/ et architecte-conseil de l'État.

En 2015, elle a animé la Stratégie nationale pour l'architecture à la demande du ministère de la Culture et de la Communication.

Catherine Furet / architecte DPLG en exercice au sein de l'agence d'architecture éponyme. Catherine Furet a exercé la mission d'architecte-conseil de la Ville de Lyon de 2001 à 2011.

Catherine Grandin-Maurin / architecte-urbaniste, actuelle directrice du CAUE Rhône Métropole et conseillère auprès de la Fédération nationale des CAUE sur la question de la sensibilisation des publics au cadre de vie.

Philippe Layec / ingénieur, administrateur de la chambre lyonnaise de la Fédération des promoteurs immobiliers. Il dirige depuis 10 ans SPIRIT Immobilier Rhône-Alpes, promoteur-constructeur.

Michel Le Faou / adjoint au Maire de Lyon, délégué à l'aménagement, l'urbanisme, l'habitat et le logement ; il est également vice-président de la Métropole de Lyon et Président de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération lyonnaise depuis avril 2014.

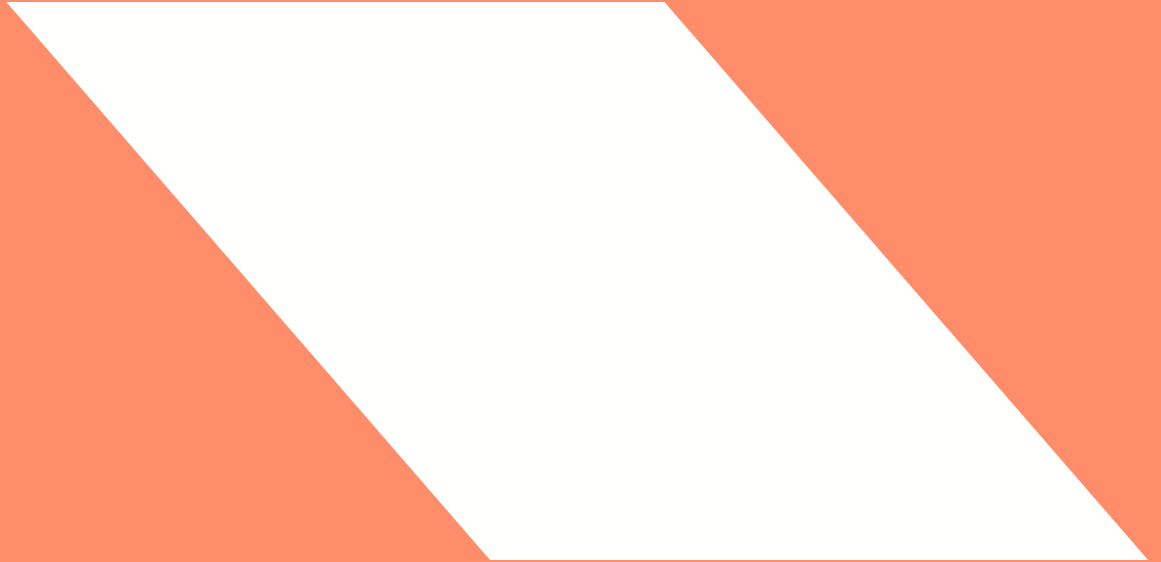
Frédérique Martinent / architecte et urbaniste de l'État, directrice de l'aménagement urbain de la Ville de Lyon depuis 2007.

Emmanuelle N'Haux / journaliste, elle coordonne le bureau régional du Moniteur à Lyon.

Nicolas Schaad / double diplômé de l'IUT Génie civil et de l'ENSAL, Grand prix de la jeune architecture de la Ville de Lyon en 2014 avec Nicolas Wertheimer et Rovy Pessoa Ferreira, il exerce aujourd'hui au sein du cabinet DeA architectes (Mulhouse).

Sébastien Sperto / architecte DPLG et urbaniste, directeur du département Projet urbain à l'Agence d'urbanisme de l'aire métropolitaine lyonnaise.

Stéphane Vera / architecte et fondateur de l'agence VERA & Associés (Îlot K à Lyon Confluence).



CATÉGORIE ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

SUJET / Le campus de l'École supérieure du professorat et de l'éducation - ESPE de l'académie de Lyon.

Les ESPE accueillent les étudiants qui se destinent aux métiers du professorat et de l'éducation. L'ESPE de Lyon se situe à la Croix-Rousse sur le site historique de l'École normale des garçons positionnée dans la zone tampon du périmètre inscrit par l'Unesco au patrimoine mondial et à proximité de plusieurs bâtiments et monuments protégés ou labellisés. Le site s'est développé sur un siècle et demi en respectant les diverses entités bâties qui le composent. À l'ensemble historique sont venus se greffer de nombreux édifices qui devront héberger à court terme les étudiants venus d'autres unités, dans le cadre de la restructuration de cet établissement d'enseignement supérieur. Il sera nécessaire de reconquérir certains espaces délaissés, de les transformer et d'en créer de nouveaux. Cette stratification du site témoigne, de manière complète et rare, des évolutions de la question de la formation et de l'éducation à travers ses diverses architectures et permet de découvrir et de comprendre l'intimité entre les modes de transmission des savoirs et les typologies architecturales qui les ont hébergées. Les constructions des 19^e, 20^e et 21^e siècles sont regroupées sur une assise foncière offrant des délaissés et des potentiels d'extension ou de requalification architecturale et paysagère. Au-delà, cette réflexion permet d'explorer les rapports entre les espaces de l'enseignement et de l'architecture, d'interroger la qualité d'usage urbanistique et paysagère de ce site historique, de réfléchir à l'intégration d'un devenir dans un processus historique et culturel.

ARCHITECTURE, FORMES, TRANSFORMATIONS

À travers des sujets qui touchent au patrimoine matériel et immatériel, ce domaine d'études interroge la construction sociale et culturelle de la valeur patrimoniale. À la valeur artistique, historique et commémorative viennent ainsi s'ajouter les valeurs économiques, sociales, identitaires mais également les valeurs d'usages, actuelles et potentielles. La prise en compte des besoins et des ambitions affichés sur le site proposé à l'étude devra s'inscrire dans une série de questionnements et permettre de les développer et de les ouvrir à leur époque : comment intervenir sur le patrimoine ? Faut-il détruire ou conserver ? Qu'est-ce que le patrimoine ?

La problématique de l'atelier repose sur l'exploration des relations entre les valeurs patrimoniales d'édifices et les vocations contemporaines des sites dans lesquels ils s'intègrent. Dans quelle mesure l'héritage architectural et urbain peut-il contribuer au devenir et à la valorisation du cadre de vie, voire le promouvoir ? Comment adapter des architectures et des sites aux évolutions et perspectives de la société dans laquelle ils se développent ?

ENSEIGNANTS PORTEURS

\ **François Tran** est architecte, enseignant en théorie et pratique de la conception architecturale et urbaine et chercheur au sein de l'unité de recherche Lyon architecture urbanisme recherche (EVS-LAURE - UMR CNRS 5600).

\ **Vincent Veschambre** est géographe et enseignant en sciences humaines et sociales pour l'architecture. Habilité à diriger des recherches, il est chercheur au sein de l'unité de recherche Lyon architecture urbanisme recherche (EVS-LAURE - UMR CNRS 5600).

ÉMERGENCE

PFE
LAURÉAT



Sur la colline de la Croix-Rousse à Lyon, dissimulée dans un tissu urbain à très forte valeur historique et patrimoniale, l'École supérieure du professorat et de l'éducation - ESPE, souffre aujourd'hui (comme de nombreux autres établissements d'enseignement supérieur) d'un certain isolement et d'un manque de rayonnement. *Émergence* souhaite donner au site les atouts qui lui permettraient de devenir un élément de la richesse architecturale et patrimoniale du quartier. L'intervention consiste en la réhabilitation et la restructuration de l'existant pour créer un campus, complétée par la construction d'une extension contemporaine accueillant un foyer étudiant, un restaurant universitaire et une salle de représentation. La mutualisation des espaces rendue possible par cette intervention et la mise en place d'un nouveau moyen de transport par le chemin historique du boulevard, facilitent le partage des savoirs et des connaissances avec les autres institutions.

STANISLAS DOIN
VINCENT JOYET
CLÉMENT MURIGNEUX



"Pour nous, le projet de fin d'études est à l'architecture ce que le chef d'œuvre est au compagnonnage : un véritable exercice de transition entre études et monde professionnel."

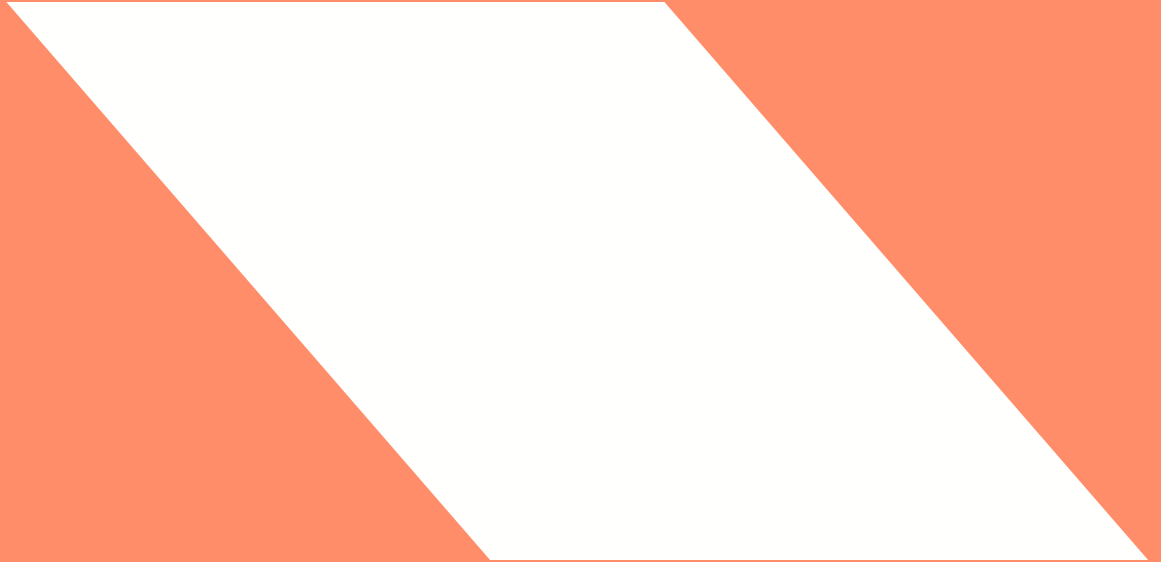
Le projet de fin d'études marque la fin de notre cursus universitaire débuté cinq années auparavant à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon à l'issue de notre baccalauréat. Tant attendu, il nous permet de mettre en œuvre l'ensemble des savoirs, expériences, pensées et autres acquis développés durant nos études et pratiques professionnelles. Pour nous, le projet de fin d'études est à l'architecture ce que le chef d'œuvre est au compagnonnage : un véritable exercice de transition entre études et monde professionnel. Curieux et animés par la même passion pour l'architecture et l'acte de bâtir, nous avons conçu ce projet au rythme des échanges, aussi bien avec la maîtrise d'ouvrage qu'avec l'ensemble des intervenants dans le but de concevoir un projet ancré dans la réalité. Ce travail collectif nous a permis de nous interroger sur l'héritage architectural en France par le biais d'un site riche de sens situé sur le plateau de la Croix-Rousse à Lyon.

En effet, en tant que futurs architectes, nous ne sommes pas indifférents au patrimoine qui nous questionne sur la manière d'envisager sa pérennité et son avenir. Le projet, mêlant à la fois le passé, le présent et l'avenir, a été source de complexités que nous avons appréhendées comme des stimulants. Il a émergé de rencontres constructives et complémentaires à l'image de notre groupe de travail. Bien que nous partagions un socle de compétences commun, ce projet de fin d'études nous a permis de mettre à profit nos valeurs respectives et notre grande complémentarité pour fournir un travail complet et cohérent.

Stanislas a valorisé le projet grâce à sa créativité et sa précision pour concevoir des documents graphiques et des maquettes très communicantes. Sa double formation architecte-ingénieur lui a permis d'apporter une vision plutôt scientifique à notre démarche. Patient et appliqué, Clément nous a orientés dans la bonne direction en sachant traduire et exprimer les idées conceptuelles par le dessin architectural qu'il a affiné tout au long du projet.

La vision d'ensemble et la recherche de cohérence de Vincent ont permis de mettre intelligemment en lien les différentes échelles du projet allant de l'aménagement urbain jusqu'au détail constructif. De plus, sa sensibilité artistique a été mise à contribution afin d'exprimer au mieux les ambiances imaginées par le groupe.

Le diplôme d'architecte en poche, nous nous sommes dirigés vers divers chemins, toujours autant passionnés et curieux de découvrir de nouveaux horizons : Stanislas poursuit ses études en école de management tandis que Vincent et Clément acquièrent de l'expérience professionnelle.



CATÉGORIE ARCHITECTURE DE PÉRIPHÉRIES

SUJET / Lyon - Édouard Herriot 2100

L'objectif consiste à proposer une vision du devenir du port Édouard Herriot à l'horizon 2100. La réflexion se fonde sur l'hypothèse de la déconstruction des cuves d'hydrocarbure de la presqu'île de l'Archevêque programmée pour 2050 ; ce qui ouvre la possibilité de travailler sur une mutation et une dépollution de ce territoire. La perspective de cent ans permet d'imaginer plusieurs phases de transformation de ce territoire. Enfin, le site du port Édouard Herriot, par définition au bord de l'eau, est un moyen de réfléchir aux rapports que doit entretenir la ville avec son fleuve. Le pari consistant à se projeter sur un morceau de ville en 2100, à explorer des hypothèses pour favoriser une mutation urbaine, permet aux projets d'être prospectifs et d'imaginer la ville de demain.

ARCHITECTURE, VILLES, PÉRIPHÉRIES

Ce domaine d'études propose d'aborder l'architecture à travers les thématiques de l'urbain dans ses formes contemporaines, ses dynamiques métropolitaines et plus spécifiquement périphériques. Il s'appuie sur les outils et les perspectives d'un aménagement soutenable. Se voulant être un laboratoire d'expérimentations sur la forme urbaine et l'architecture, ce domaine d'études permet à l'étudiant d'acquérir une posture. Trois thématiques architecturales et urbaines sont abordées :

La ville : il s'agit d'apprendre la conception architecturale dans le territoire de la ville dense, comprendre les dynamiques urbaines contemporaines et acquérir les outils spécifiques de projet qui répondent aux enjeux de durabilité urbaine. Dans le même temps, l'objectif est d'identifier les changements sociaux qui accompagnent les dynamiques métropolitaines contemporaines et les enjeux politiques et sociaux des projets architecturaux et urbains.

Les périphéries : la banlieue et les fins de ville sont le territoire d'études, la ville-paysage en est la démarche. Il s'agit de se confronter, par la conception architecturale et urbaine, à la problématique des périphéries dans toutes leurs dimensions. En conjuguant les enjeux sociaux d'accès à la ville et à des espaces de qualité, aux enjeux environnementaux d'économie d'espace et d'énergie et aux enjeux économiques d'accueil d'activités utiles et localisées, sont créés des espaces qui questionnent la durabilité urbaine. La matérialité.

ENSEIGNANTS PORTEURS

\ **Joan Casanelles** est architecte et urbaniste. Il enseigne dans le champ Villes et territoires.

\ **Ludovic Ghirardi** est architecte et enseignant en théorie et pratique de la conception architecturale et urbaine. Il prépare un doctorat en architecture sous la direction de Michel Lussault.

ARPENTER LA VILLE

PFE
LAURÉAT



La réflexion et la conception de l'espace public dans le projet urbain (imaginé en amont) permet de le rattacher à l'échelle de la ville en prolongeant les réseaux déjà établis dans un souci de cohérence et d'articulation urbaine. Introduire l'étalon de l'homme et plus particulièrement celui du piéton dans cette conception amène à un séquençage spatial et temporel qui vient redéfinir la notion d'espace public et par extension celle d'urbanité. Plutôt que de faire perdurer le principe du "tout automobile", quel modèle peut offrir la ville en reconsidérant les modes de déplacement et en réintégrant l'échelle du piéton? Quelle architecture peut venir prendre racine sur cette nouvelle définition d'espace public et cette nouvelle échelle temporelle? Est-ce déjà le modèle actuel, ou cela va-t-il nous amener à reconsidérer le concept de la ville en réinvestissant l'espace de la rue, de la place et du parc? Quelles seront les conséquences de ramener l'ensemble du projet urbain à l'échelle de l'homme? Cela va-t-il influencer le dessin architectural et urbain? Quelles nouvelles dynamiques pourront alors voir le jour?

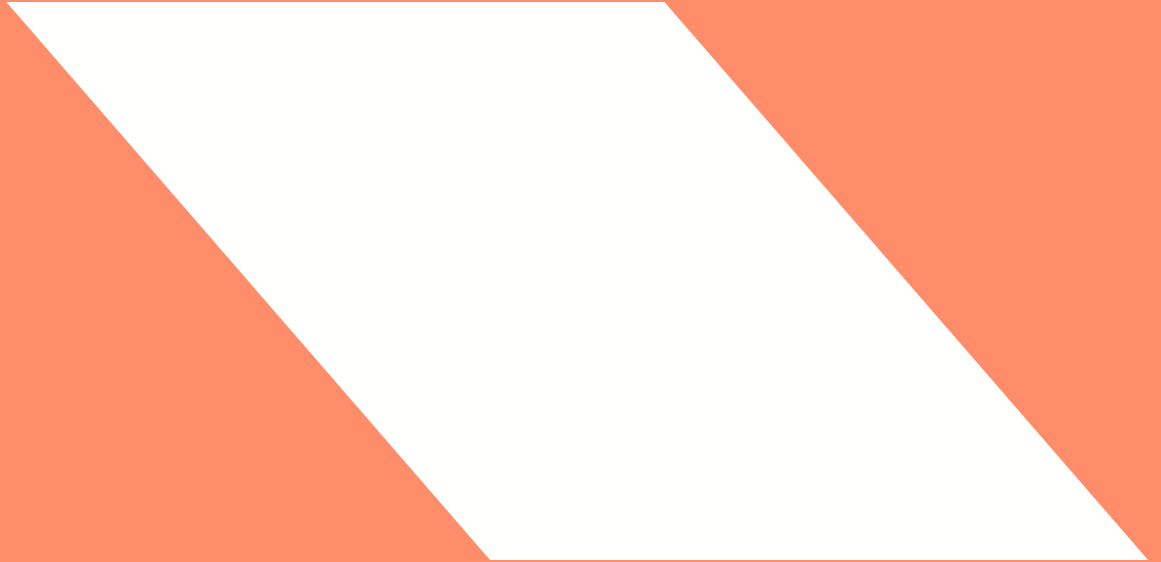
JOSSELIN CABARET



"Finalement, mon projet de fin d'études est simplement le reflet de mon parcours, de ma volonté constante de vouloir explorer toutes les échelles spatiales pour tenter de proposer un projet cohérent et fort "

L'école d'architecture n'a pas été ma première formation. Issu d'un baccalauréat scientifique en sciences de l'ingénieur, j'ai d'abord intégré une mise à niveau en arts appliqués - MANAA au sein de l'École supérieure des arts appliqués de Bourgogne - ESAAB à Nevers (Nièvre -58). Ce début de parcours m'a permis d'explorer les différents champs du design (espace, communication visuelle, textile). Ensuite, j'ai intégré le BTS Design d'espace de la Martinière à Lyon et je me suis investi dans les domaines de l'architecture d'intérieur, la scénographie, le paysagisme et la réalisation de microstructures. Mais à la fin de ce cursus, je n'étais pas rassasié ! L'ENSAL est alors apparue comme une évidence. J'y ai intégré le cycle de licence grâce à une validation d'acquis.

Ma première année de Master, passée en mobilité à l'Université du Québec à Montréal, a été un vrai déclic. Là-bas, j'ai eu la chance de pratiquer le design d'objet à une échelle à laquelle je ne m'étais encore que très peu confronté. Le travail réalisé au sein de l'atelier de design de l'enseignant Michel Swift, sur le thème du bougeoir et du chandelier, a été l'occasion de réaliser une série d'objets qui a été ensuite commercialisée dans une boutique montréalaise. Au second semestre, je suis retourné vers un domaine que je connaissais mieux, le projet urbain. Nous devons réfléchir à la mutation d'un territoire suite à l'implantation d'une gare au nord de l'île de Montréal. Ce projet a été présenté dans le cadre de l'exposition des finissants du pavillon de design de l'UQAM. C'est à ce moment que je me suis découvert une très grande affinité pour le domaine de l'urbain. À mon retour en France, je me suis donc inscrit dans le domaine d'études Architecture, villes, périphéries - AVP, et j'ai eu l'occasion de travailler pendant un an sur le site du port Édouard Herriot à Lyon. Mon intention n'était pas seulement de traiter un projet urbain au stade de la planification à grande échelle. Mon objectif était de mettre en cohérence un projet, de la grande à la petite échelle, de l'échelle du territoire à celle du logement, voire même à celle de l'objet que l'on retrouve chez soi. Car c'est à mes yeux ce qui procure toute la force d'un projet : le fait de pouvoir, à n'importe quel moment, savoir d'où l'on vient, mais aussi où l'on va. De nos jours, les projets se réalisent beaucoup trop par fragments, par ponctuations, ce qui empêche une vision globale des choses. Et cela crée une fracture aussi bien dans les tissus urbains que dans les projets architecturaux. Finalement, mon projet de fin d'études est simplement le reflet de mon parcours, de ma volonté constante de vouloir explorer toutes les échelles spatiales pour tenter de proposer un projet cohérent et fort. Mon expérience montréalaise m'a laissé un souvenir impérissable et je ressens un réel attachement avec la conception et la culture architecturale québécoise. Un de mes objectifs à court terme est d'y retourner afin d'y travailler et de continuer à explorer de nouvelles manières de concevoir l'espace.



CATÉGORIE ARCHITECTURE ET MATERIALITÉ

MATIÈRES POUR L'ARCHITECTURE DES TERRITOIRES

Ce domaine d'études a pour fondement thématique celui de la matérialité, notion fondamentale en architecture, qui renvoie à la matière, à la mise en espace et au territoire de l'habiter. Il pose aussi la question de la matérialisation en architecture. Car du point de vue épistémologique, l'architecture est la concrétisation d'une pensée en un objet architectural conçu dans et pour un milieu défini, qui puisse faire sens aujourd'hui. Si l'on s'accorde à penser que l'enseignement du projet ne peut plus se satisfaire d'être d'ordre doctrinaire où prévaut la transmission d'un seul savoir-faire aux séries de procédures de conception identifiées et circonscrites ; et si l'on considère que la pratique de la conception des lieux et des milieux habités doit répondre à la complexité des nouvelles situations critiques de notre monde... alors enseigner l'architecture peut consister à rechercher et définir les conditions des possibles qui s'ouvrent à l'architecture aujourd'hui, non seulement en s'appuyant sur des résultats de recherche en architecture mais en constituant bien en soi aussi une forme de recherche par et autour du projet. Depuis la fin du 20^e siècle, on constate une forme d'incertitude théorique. Les théories et les pratiques de la conception architecturale inscrites dans des visions "doctrinaires" laissent place à des théories explicitant le sens dans ce qui fait architecture. S'il reste une doctrine, c'est donc celle d'une particularisation, d'une individualisation, d'un état de recherche permanent pour trouver sens et pertinence à un projet, en un lieu, dans un milieu. Si la pensée par les théoriciens n'est plus directive, mais juste référence, complexe et contradictoire, l'architecte doit tout de même concevoir et conduire l'édification du bâti. Ce qui est matériel, cher et prégnant dans le paysage, pérenne et permanent, autant de conditions auxquelles le bâtiment ne peut échapper. Cette posture soulève deux questions : comment l'enseigner ? Si le savoir ne se transmet plus directement, du haut vers le bas, comment faire ? Si l'architecture n'est pas une discipline autonome des autres, comment construire la pluridisciplinarité indispensable ? Comment produire un projet de fin d'études comme le support de la démonstration de ses compétences de conception architecturale ?

Le projet d'architecture doit donc être tout à la fois mobilisateur et générateur de recherche, de connaissance, dans et après un processus de conception, interrogeant tout autant la recherche que la pratique. Il agit donc rétroactivement pour réengager des démarches, ou mieux, pour créer des démarches itératives par approximation ou induction. Fondamentalement le triptyque SUJET - FAIRE - OBJET habite donc de manière classique cette activité de projet et de recherche. Ce triptyque s'envisage alors comme un processus singulier propre à chaque étudiant, à chaque projet, à chaque situation. Chaque étudiant porte ainsi ses questions propres en toute liberté, de manière singulière.

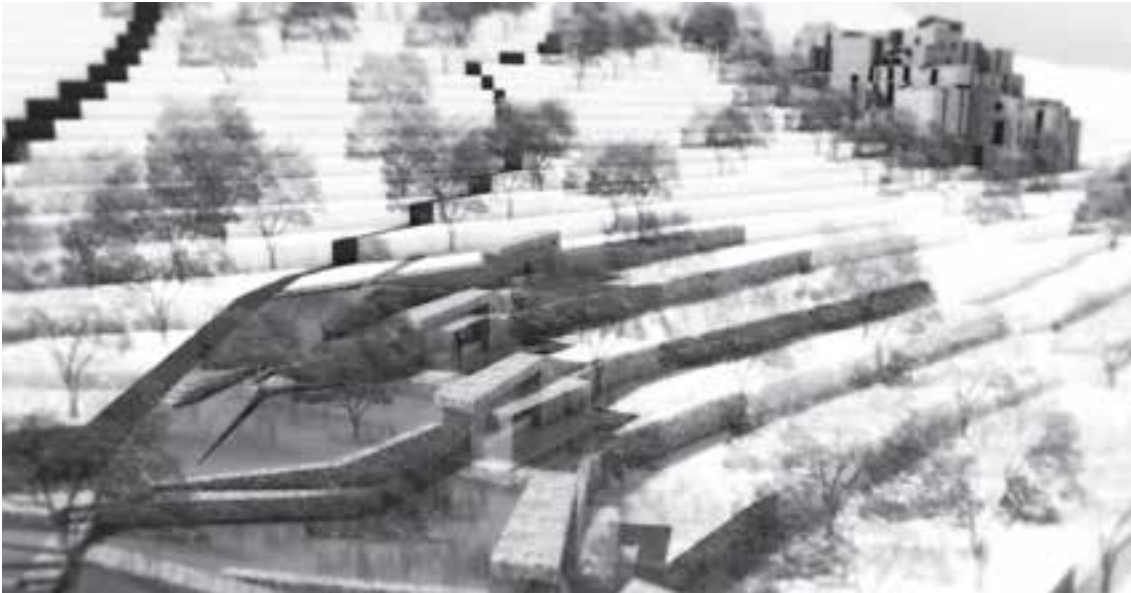
ENSEIGNANTS PORTEURS

\ **William Hayet** est architecte, enseignant en Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine. Il est chercheur au laboratoire EVS-LAURE UMR-CNRS 5600.

\ **Chantal Dugave** est architecte, artiste et enseignante en Art et techniques de la représentation, et chercheuse au laboratoire GERPHAU LAVUE UMR-CNRS 7218.

CONTEXTES MANIFESTES

PFE
LAURÉAT



Un mémoire, manifeste d'un "contexte nécessaire", acte fondateur du territoire. J'y raconte un périple en des lieux/laboratoires, une fabrique "d'unité fondamentale", de projet. Un périple créatif pour éprouver et augmenter un "nécessaire à contexte", une boîte à outils mobilisatrice de l'émotion. Les lieux ont été des enseignements, ils ont montré les chemins qu'il était possible d'emprunter. Un itinéraire opportuniste et pragmatique, qui, depuis Torri Superiore en Italie, en passant par Roquebrune-Cap-Martin et Vaulx-en-Velin en France puis Copenhague au Danemark a permis un retour réflexif, une recherche et une identification des éléments du processus créatif contribuant à faire un système particulier et global. Ou comment l'expression d'une pensée, celle de l'architecte est générée par l'accumulation des opportunités de projets, par l'accumulation d'une double relation au site. L'une produisant l'objet, l'autre sa substance intellectuelle.

PHILIPPE DARDELET-DOYA



"Je veux être cet architecte qui, équipé du nécessaire à contexte et guidé par une systématisation du sensible, fait de l'architecture son parcours et du parcours son architecture. Un architecte autorisé par son périple."

PARCOURS / Je transporte depuis longtemps une bibliothèque de l'inutile. Inutile aux choses rationnelles. Enfant, j'y puisais et y répertoriais le matériel de fabrication des repères secrets, des cabanes au creux de la forêt et des jouets réinventés. De ces petites aventures, je me souviens de tout ce qui n'est pas important. Je veux vous raconter ces cheminements, ces expériences, ces interrogations, constitutifs d'une pratique. Ou comment la multiplicité des détails vécus et ressentis peut être fondatrice d'une démarche. Mes mains ont révélé l'inutile en indispensable, le lien entre la chose pensée et la chose créée. Depuis, pour rendre matériel, tous les moyens sont bons, tout est support. La peinture fut le point de départ du voyage, la matrice d'une mécanique à haut pouvoir poétique, mobilisée d'abord au service du paysage. Son apprentissage puis sa pratique ont éprouvé le renversement de hiérarchie entre le contexte et le programme, appliqué ensuite en urbanisme lors d'un cheminement professionnel de 20 ans.

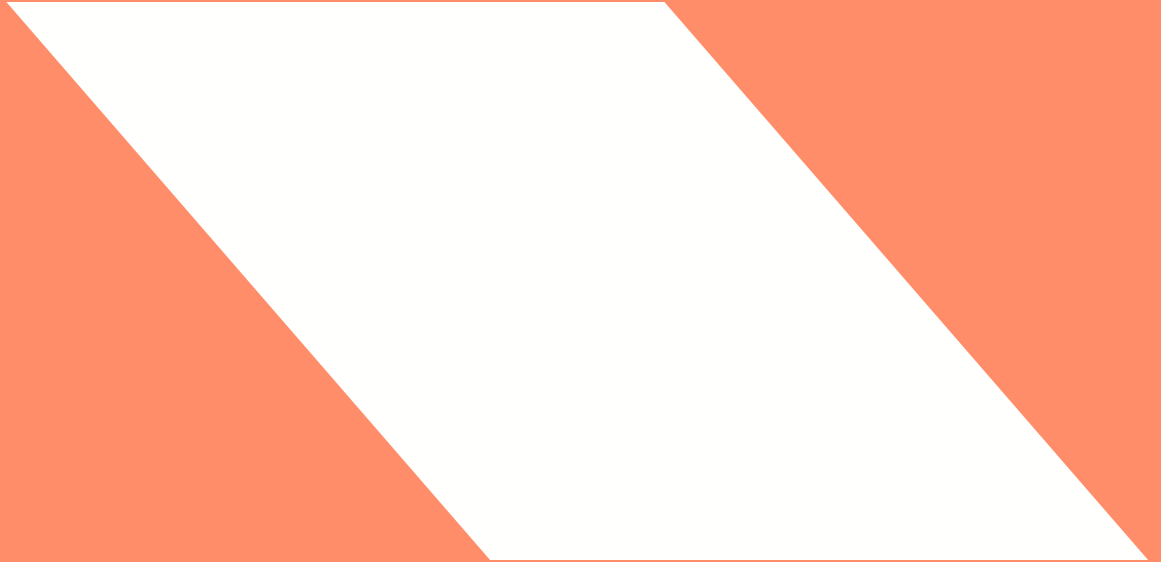
Aujourd'hui, j'ai trouvé en l'architecture un média évident, une synthèse des arts, riche de pensées qui me permet de revendiquer la nécessité de prendre position en connaissance de cause. Cet éveil a pris sa source en une confrontation avec un lieu inspirant qui est à la fois commun et unique, secret mais visible, mystérieux et anodin. Un lieu abandonné, une friche, une machine parfaite de fonctionnalisme offrant au regard un moderne déjà patiné. Un présent à peine passé et déjà patrimoine. Une mutation culturelle et sociale en marche à laquelle j'ai contribué. Ce fut le point de départ d'un périple créatif dont l'évolution passe par des révolutions. Elles ont été menées ailleurs en un lieu incubateur, un espace de liberté où le poids des empêchements est maintenu à l'extérieur.

PÉRIPLE / L'ENSAL est ce lieu. J'y ai écrit une série de manifestes constituant le projet de fin d'études du cursus universitaire en formation professionnelle continue. Ce projet a permis l'obtention du diplôme d'architecte diplômé d'État avec une mention recherche. J'y raconte un périple en un lieu/laboratoire, une fabrique d'unité fondamentale de projet. Un percept.

Ces manifestes écrivent l'acte fondateur du lieu, proclament la reconnaissance comme territoire et comme méthode d'exploration du contexte générateur d'unité de perception. Une reconnaissance de sa propre pratique et du chemin parcouru pour appréhender celui qui reste à parcourir.

CHEMIN / C'est celui de l'architecte conscient de ce qui peut faire système en sa propre pratique, des mécanismes à convoquer et des conditions à créer afin de libérer une neutralité objective du regard et permettre le relâchement des aprioris nécessaires à l'appréhension du lieu. Savoir le regarder, c'est avoir confiance en sa création ; la confiance naissant de l'arpentage.

Je veux être cet architecte qui, équipé du nécessaire à contexte et guidé par une systématisation du sensible, fait de l'architecture son parcours et du parcours son architecture. Un architecte autorisé par son périple.



CATÉGORIE ARCHITECTURE ET NOUVELLES URBANITÉS

SUJET / Feyzin, territoire Rhône aval

Feyzin est caractérisé à la fois par la présence et l'héritage d'un fort tissu industriel, qui met en vis-à-vis la question de la densité et de ses références urbaines, et la présence de sols et d'espaces de natures et biodiversités, les espaces agricoles et naturels représentant un tiers de la surface communale. L'association de ces thématiques et de leurs représentations en des lieux spécifiques et choisis permet de jouer des relations particulières du projet urbain et du projet d'édifice. L'objectif vise à adopter une posture critique à partir d'un regard "ici et ailleurs". Les expériences contemporaines, les analyses et présentations des situations dans les métropoles européennes, comme la région bâloise, sont mises en résonance entre Rhône et Saône. Cette recherche croise une ouverture aux réflexions et productions actuelles et l'analyse critique des situations. Cette démarche propose les bases d'une réflexion théorique, stratégique et sensible pour une architecture en situation.

STRATÉGIES ET PRATIQUES ARCHITECTURALES AVANCÉES

Ce domaine d'études a pour ambition de positionner les étudiants face aux mutations contemporaines qui sollicitent la discipline de l'architecture. Pour en comprendre les enjeux et les modes d'actions possibles, le domaine d'études met en avant une pédagogie qui s'appuie avant tout sur des enseignements prospectifs : théories architecturales et urbaines contemporaines ; nouveaux paradigmes des sciences humaines et sociales ; innovations dans les sciences du numérique et dans les technologies de la construction ; nouveaux modes de gouvernance et de développement des territoires, avancés dans les disciplines du paysage et des sciences de la nature ; actualités du champ de l'art.

Une orientation européenne des problématiques architecturales est privilégiée. Les processus de mutation des villes contemporaines définissent des conditions urbaines et impliquent des stratégies et des approches architecturales qui ne peuvent se définir qu'en situation. Le plus souvent, l'architecte demeure seul à savoir effectuer des synthèses et à proposer une architecture que l'on pourrait qualifier "de l'urbain". L'urbanisme réglementaire et la planification territoriale montrant leurs limites à accompagner de manière sensible et cultivée la mutation des lieux, et à répondre à l'hétérogénéité des situations suburbaines ; l'architecture se retrouve à nouveau au centre des enjeux de transformation du territoire.

La définition de nouveaux environnements habités, de nouvelles formes urbaines et d'architectures répondant aux nouveaux paradigmes sont le fondement de ce domaine d'études.

ENSEIGNANTS PORTEURS

\ **Christophe Widerski** est architecte praticien, enseignant en théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine, chercheur au GERPHAU (Recherche philosophie architecture urbain) - LAVUE (Laboratoire architecture ville urbanisme, environnement).

\ **Hervé Lequay** est architecte, enseignant en sciences et techniques pour l'architecture, spécialité outils numériques, responsable scientifique du laboratoire MAP-Aria (UMR CNRS-MCC 3495 Modèles et simulation pour l'architecture, l'urbanisme et le paysage).

IMPERMANENCES

PFE
LAURÉAT



Le site de la raffinerie de Feyzin présente, en raison d'un risque industriel contraignant et pesant, de lourdes séquelles tant au niveau de l'emploi que de la qualité de vie. Alors que la reconversion de ce site est annoncée, la Ville de Feyzin se pose la question de son identité. *Impermanences* interroge l'histoire de ce site, aux qualités paysagères fortes, baigné dans l'univers du bord de route et de ses mythes, tout en assumant le caractère post-industriel de la ville. Le projet tend alors à établir une relation, une mise en tension entre l'existant, c'est-à-dire l'autoroute et ses aspérités, et la raffinerie, dans une forme d'apologie ou de continuité. Le projet cherche à rendre flexible le plan et le programme par la création d'une offre habitée évolutive au sein d'une architecture revisitant l'histoire industrielle par son langage, son esthétique et sa relation à la raffinerie de Feyzin. L'hôtel métropolitain constitue un support de narrativité sur un territoire dont la lecture et l'épaisseur historique sont complexes.

ULYSSE PANEL



"Cette reconnaissance envers mon travail est la première distinction que je reçois depuis que je suis étudiant et prend un sens particulier, me donnant confiance en mes idées et mes compétences."

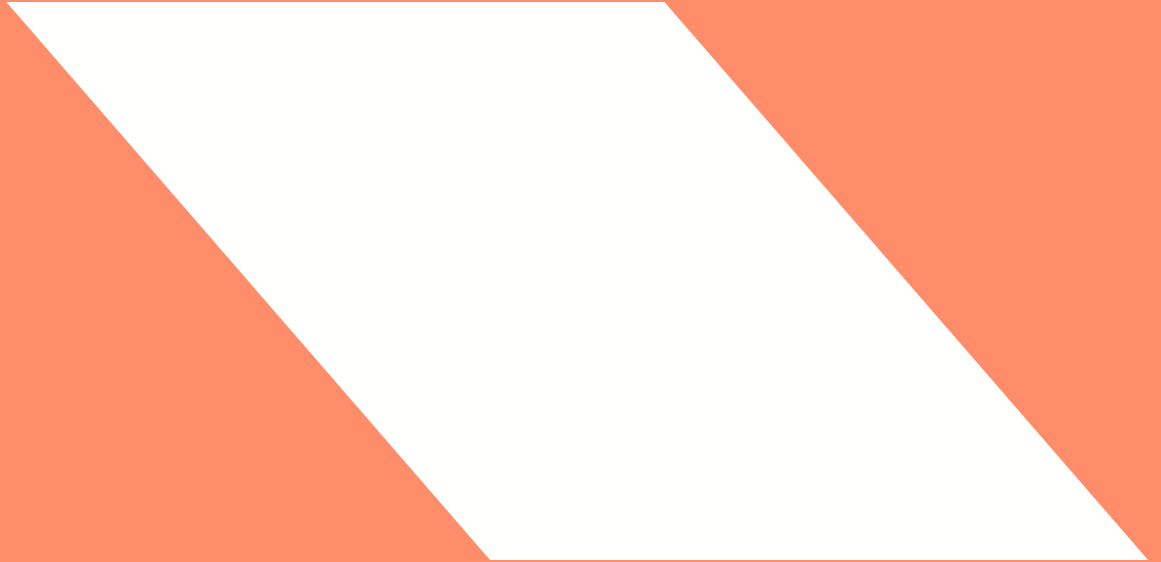
Après avoir vécu aux quatre coins de la France en ayant eu l'opportunité de changer de contexte de vie fréquemment, c'est finalement avec incertitude que j'ai choisi d'intégrer l'ENSAL. L'univers qui s'ouvrait à moi m'a totalement étonné et je me suis vite senti à ma place, me convaincant au fur et à mesure que j'avais trouvé une vocation et une passion. Cette école m'a permis de me construire, d'envisager et de développer des réflexions ou bien des projets personnels. J'ai pu m'ouvrir à toute une culture du projet, qu'il soit scolaire ou bien personnel, et j'ai eu l'occasion de concrétiser certains rêves : notamment l'implication dans le festival Archisound (en tant que responsable communication pour l'édition 2013 et co-président avec Ugo Nataloni en 2014).

Aussi, j'y ai trouvé un intérêt certain pour la culture architecturale et particulièrement la théorie. J'ai toujours souhaité expérimenter et oser l'innovation dans ma pratique de l'architecture à l'école, et donner une part d'irréel à mes projets. La plupart de mes recherches m'ont conduit à m'intéresser au patrimoine du 20e siècle, et entre autres, ces objets qui ont exercé une certaine forme de fascination ainsi qu'une part de crainte comme les mégastructures et les grands ensembles de logement. Ce sont ces raisons et ces recherches qui m'ont permis d'être totalement impliqué dans les axes d'études et les thématiques de mon domaine d'études. La question de l'évolution du milieu de vie, des formes de l'habiter et la confrontation des théories classiques, modernes et contemporaines ont guidé mon travail le long de cette dernière année.

Finalement, ce sont les questions de la perception et de l'imaginaire qui ont eu une grande importance dans mon travail. L'univers du bord de route et la puissance du paysage industriel de la Vallée de la chimie sont les thématiques que j'ai choisies de développer dans mon travail et d'approfondir à travers une mention recherche. Ce contexte étrange et intrigant génère à mon sens une forme de narrativité, mais aussi une esthétique source de projet architectural. Le projet a ainsi pour objectif de mettre en question la notion de contexte et d'envisager le site avec un autre regard.

J'ai eu la chance par la suite d'intégrer l'équipe d'architectes franco-espagnole de Fres architectes en tant que stagiaire à Genève. Cette étude sur les phénomènes pendulaires et les nouveaux modes de vie que génèrent les aires frontalières, fait désormais partie de mon quotidien et je prends plaisir à devenir mon principal sujet d'étude. Aussi, cela constitue un premier pas vers un projet professionnel et personnel qui consiste à accumuler des savoirs ici et là et de découvrir de nouvelles manières de concevoir et concrétiser l'architecture à l'étranger.

Cette reconnaissance envers mon travail est la première distinction que je reçois depuis que je suis étudiant et prend un sens particulier, me donnant confiance en mes idées et mes compétences.



CATÉGORIE ARCHITECTURE, AMBIANCES ET CULTURES CONSTRUCTIVES

SUJET / Le quartier de la Confluence à Lyon

ARCHITECTURE, AMBIANCES ET CULTURES CONSTRUCTIVES

Le monde se transforme de façon radicale. L'humanité prend conscience qu'elle partage un monde commun sur une terre qui a atteint ses limites. Ce changement produit une autre relation à ce qui reste de la nature, de notre milieu de vie. Un nouveau rapport à la ville, à l'énergie et aux ambiances s'établit. La prise de conscience effective des enjeux spatiaux du développement durable due aux récentes crises sociale, environnementale, financière et énergétique initie d'autres approches de l'habitat, des territoires, des sociétés et des outils de production du cadre bâti. Pour aller vers un projet de société juste et équitable, l'habitat écologique du futur doit être confortable et économique, c'est-à-dire non seulement bien construit et isolé mais aussi accessible à la culture sensible de son temps et aux plus démunis. En France, où l'offre de logements reste insuffisante et mal adaptée aux besoins et ressources financières de très nombreux ménages, la question du logement mérite des approches interdisciplinaires et innovantes.

Dans ce sens, la pédagogie mutualise des enseignements provenant des deux écoles de Lyon et Grenoble et de deux unités de recherche : le laboratoire CRESSON (UMR 1563 Ambiances architecturales et urbaines) et le Labex AE&CC (Architecture, environnement et cultures constructives), pour former les étudiants à l'imagination et à la construction de l'habitat écoresponsable de demain.

L'un des objectifs visés est la création d'un pôle d'excellence sur la question de l'habitat écoresponsable dans le cadre d'une politique d'aménagement durable du territoire et du milieu de vie (naturel et urbain).

ENSEIGNANTS PORTEURS

\ **Olivier Balaÿ** est architecte, titulaire d'un doctorat en urbanisme et d'une habilitation à diriger des recherches. Il enseigne la théorie et la pratique de la conception architecturale et urbaine, et est également chercheur au CRESSON.
\ **Rémy Mouterde** est ingénieur, docteur et enseignant en sciences et techniques pour l'architecture. Il est également chercheur à l'unité de recherche Lyon architecture urbanisme recherche EVS-LAURE - UMR CNRS 5600.

CITY LAB

PFE LAURÉAT
avec la participation de Solène Bellissimo



City Lab interroge la manière dont nos modes de vies évoluent et comment les pratiques architecturales accompagnent les changements sociétaux. Les domaines de la prospective sociale, technologique ou architecturale ont été explorés pour cerner les enjeux auxquels nos sociétés font face à l'aube des mondes numériques. Le projet développé prend la forme d'une plateforme de prospective architecturale, lieu d'expérimentation des nouveaux modes de travailler et d'habiter. Il s'agit d'un véritable pôle de développement de l'industrie des NTIC pour la métropole lyonnaise au coeur d'un parc public emblématique du dynamisme du quartier de la Confluence. Il se matérialise par une architecture légère, démontable et recyclable, qui souhaite faire la synthèse entre le respect des préoccupations environnementales et l'obsolescence intrinsèque de l'architecture prospective face à des cycles d'innovation toujours plus raccourcis.

XAVIER BUCCHIANERI JÉRÉMIE RAY



"Nous sommes certains que les connaissances acquises à l'ENSAL, en posant les bases d'une pratique professionnelle engagée et responsable, nous permettront d'être des acteurs d'une transition intelligente vers un monde réussissant à inscrire à nouveau l'activité humaine dans son environnement."

Jérémy intègre l'ENSAL en 2010 voyant dans l'architecture une matière qui, à la frontière entre les sciences et l'art, est à même de satisfaire sa curiosité. Cet intérêt reste prégnant tout au long de ses études pendant lesquelles il développe un travail mettant la stratégie constructive et la matérialité au service de la perception sensible des volumes. Ce continuum entre le pragmatisme constructif et les qualités sensibles de l'espace s'est naturellement prolongé dans une attention toute particulière portée à la nature. L'architecte y est l'acteur de la résolution des tensions entre les mondes intérieurs et extérieurs, l'environnement naturel et l'environnement construit, le soi et le chez-soi. À la suite des classes préparatoires, Xavier quitte sa Bourgogne natale pour intégrer l'École nationale des travaux publics de l'État – ENTPE où il suit une formation d'ingénieur en bâtiment et se spécialise ensuite dans le domaine de la construction durable. En parallèle, il intègre l'ENSAL en 2010 grâce au double cursus ingénieur-architecte. Cette double formation et son goût pour le voyage le poussent à développer une réflexion architecturale sensible aux questions du processus et de l'indétermination, favorisant une démarche de projet ouverte et attentive à l'intervention de collaborateurs au sein du projet tout au long de la vie du bâtiment.

Notre duo s'est formé au sein du domaine d'études de master Architecture, ambiances et cultures constructives, qui concentre ses recherches sur les questions que pose le développement durable à l'architecture et qui revendique une approche pluridisciplinaire et holistique du projet. Centrant notre réflexion sur le quartier de La Confluence et son rôle pilote pour la production d'une architecture respectueuse de l'environnement, nous avons développé un projet qui interroge les rapports qu'entretiennent la prospective, l'architecture et la diffusion des savoirs. Le parc urbain de la Confluence faisant face au Musée des Confluences y deviendrait une plateforme d'expérimentation architecturale ouverte à tous, explorant les problématiques de la révolution numérique et de la transition environnementale, et capable de se réinventer et d'évoluer dans un monde marqué par des cycles d'innovations de plus en plus rapides.

Les questions que pose aujourd'hui la prospective nous font réaliser à quel point les enjeux qui attendent notre génération sont pluriels et complexes à traiter dans leur interconnexion. Nous sommes certains que les connaissances acquises à l'ENSAL, en posant les bases d'une pratique professionnelle engagée et responsable, nous permettront d'être des acteurs d'une transition intelligente vers un monde réussissant à inscrire à nouveau l'activité humaine dans son environnement.

Ce Prix de la jeune architecture de la Ville de Lyon est le couronnement d'une année de travail difficile où nous avons dû défendre la faisabilité technique et économique d'un projet sortant des habitudes de la production architecturale classique : une architecture évolutive, éphémère, résolument prospective.

l'entre 2

25.03.16

08.05.16

vivre ensemble la ville en devenir
ré-imaginer les espaces et l'habité
les étudiants en architecture nous inspirent

exposition des projets de fin d'études
de l'École nationale supérieure d'architecture
de Lyon dans le cadre du Prix de la jeune architecture
de la Ville de Lyon à Archipel CDCU

Archipel Centre De Culture Urbaine
21 place des Terreaux, 69600 Lyon
+33 (0)4 78 30 21 00 | www.archipelcdc.u

Entrée libre
Ouverture d'exposition
Lundi 8 septembre de 10h à 19h
Mardi au samedi de 10h à 19h et de 10h à 18h le dimanche de 10h à 18h

ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
LYON

VILLE DE
LYON



ALVERGNE - Auvergne-Rhône-Alpes

UNIVERSITÉ
DE LYON

Archipel CDCU

SERL

HABITAT

HABITAT



l'entre 2 EXPOSITION DU PRIX DE LA JEUNE ARCHITECTURE

EXPOSITION DU 25 MARS AU 8 MAI 2016

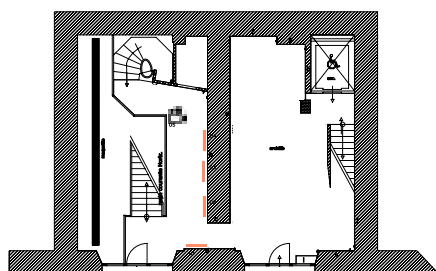
Pendant cinq ans, les étudiants en architecture explorent des solutions, inventent des programmes alternatifs, des dispositifs architecturaux et des projets pensés pour améliorer la vie quotidienne et le confort des usagers autant que la qualité des paysages urbains ou naturels dans lesquels ils les ont imaginés. Outillés de dispositifs de dernière génération pour concevoir le 21^e siècle, ils possèdent l'art de bâtir à l'ère numérique autant que le savoir-faire de l'expérimentation constructive. *l'entre 2* fait écho à la période charnière qu'est le projet de fin d'études, ultime étape du projet d'école avant qu'ils ne rejoignent la réalité plus contrainte de la commande publique ou privée.

Depuis une petite dizaine d'années, les modes de fabrication de la ville et de l'architecture ont été profondément bouleversés. Les paradigmes changent et accompagnent l'évolution de notre société. Modes de vie, modes d'habiter, de travailler de se déplacer, de construire, de vivre ensemble ou de se déplacer. Les 20 projets présentés et imaginés par de jeunes architectes apparaissent comme autant de réponses à ces nouvelles demandes. Ils sont présentés au travers d'un parcours interactif ponctué de témoignages vidéos, des travaux étudiants et d'un espace de libre expression où chaque visiteur est invité à livrer sa vision de l'architecture.

Exposition réalisée par l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon et la Ville de Lyon.
Commissariat : Anne Rolland / Accompagnement graphique : Nathalie Lothier, Collectif Bureaubureau / Vidéos : On Stage et Arthur Vinel / Fabrication : Repro-concept

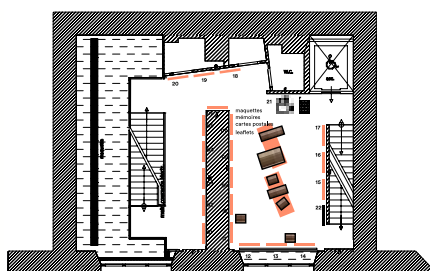
INFORMATIONS PRATIQUES

Archipel CDCU / 21 place des Terreaux - 69001 Lyon / +33 (0)4 78 30 61 04 / www.archipel-cdcu.fr
Horaires d'ouverture : dimanche et lundi de 14h à 19h, du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h
Entrée libre, fermeture le 1^{er} mai.



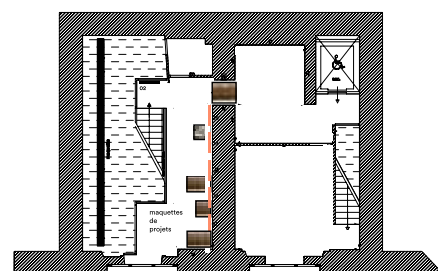
rez-de-chaussée

01 affiche
02 l'entre deux
03 editos et des mots
04 le jury
05 vidéo de l'Ensal



1^{er} étage

01 02 03 04 05 dem avp
06 07 08 09 10 11 dem spaa
12 13 14 dem aft
15 16 17 dem aacc
18 19 20 dem mat
21 vidéo interview des jeunes architectes du PJA 2015
22 espace de libre expression



2^e étage, les lauréats

01 02 03 04 05 lauréats
06 espace de libre expression

CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX

Hôtel de Ville de Lyon

24 mars 2016

EXPOSITION

Archipel

25 mars > 8 mai 2016

OUVRAGE COLLECTOR

sur simple demande

SITE INTERNET

<http://pfe.lyon.archi.fr>

ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE
LYON



VILLE DE
LYON



CONTACT PRESSE **Anne-Sophie Pignol**
04 78 79 57 23 / 06 32 15 97 53 / anne-sophie.pignol@lyon.archi.fr